

Des outils pour un solfège moins rébarbatif

Nadia Stephanov, professeur de musique au Conservatoire populaire de Genève, a conçu divers outils dans l'objectif de rendre le solfège moins astreignant. Elle a créé MilaMus, une maison d'édition musicale qui vient de recevoir une aide de l'association Genilem.

Jean-Damien Humair

« Quand on demande à quelqu'un de citer un mot qui caractérise le solfège, le terme de rébarbatif sort neuf fois sur dix. J'aimerais changer cette image. » C'est sur ce postulat que Nadia Stephanov, qui enseigne le solfège au Conservatoire populaire de Genève, a mis au point des outils pédagogiques dans l'objectif de rendre cette discipline plus ludique.

Le premier de ces outils est un mémento, constitué de cinq fiches au format A5 réunies dans une pochette en plastique transparent. D'une manière la plus condensée possible, ces fiches résumant le programme des cinq premières années de théorie musicale : les différentes valeurs de notes, les clés, les mesures et les temps, les signes d'interprétation, les altérations, les intervalles, les accords et les gammes. Le tout est présenté dans une mise en pages claire et colorée. Il va de soi qu'on n'apprendra pas le solfège avec ces cinq fiches uniquement. Leur rôle est simplement de rappeler les règles principales, de servir de référence en cas de doute – et c'est bien là la fonction d'un mémento. Testé auprès de presque 80 élèves du

Conservatoire populaire, ce moyen pédagogique est bien accueilli.

La ronde des dièses et des bémols

Le deuxième outil de MilaMus est un disque en tous points semblable aux disques de parking que l'on utilise pour les zones bleues, mais celui-ci indique les tonalités. En faisant tourner une

flèche sur la tonalité choisie, le disque montre le nombre de dièses ou de bémols (sur l'autre face) à mettre à l'armure.

Enfin, MilaMus propose sous le nom de *Compose-it* des blocs de post-it pré-imprimés de portées. L'idéal pour griffonner quelques brèves idées musicales. Utile aussi lors des cours de solfège ou d'instrument : un exemple de musique est ainsi vite écrit et glissé dans le cahier de l'élève. Nadia Stephanov est aidée dans sa tâche par Swing communication, une entreprise qui prend en charge l'aspect graphique de ses produits.

MilaMus prévoit d'étoffer son catalogue : une quinzaine de produits sont en préparation, parmi lesquels des posters qui reprendront le contenu du mémento, un carnet de progression pour l'élève, une théorie plus complète de la musique ou des cahiers d'exercices d'écriture musicale, entre autres.

Le projet de MilaMus a retenu l'attention de l'association Genilem, qui soutient les entreprises innovantes en démarrage. Comme trois autres sociétés émergentes en Suisse romande, et qui œuvrent dans des domaines aussi variés que la vente de diamants ou la fabrication de moteurs électriques, MilaMus bénéficiera d'un accompagnement de trois ans pris en charge par Genilem. L'association veillera à mesurer la vitalité commerciale de la nouvelle entreprise, elle la conseillera dans le domaine de la stratégie commerciale – proposer de nouveaux produits, attaquer un nouveau marché, augmenter son capital... –, elle lui offrira enfin une formation dont le but est de transformer les créateurs en véritables chefs d'entreprise.



Un mémento, un disque des tonalités et un bloc de post-it musical : les premiers produits de MilaMus.

Photo : JDH